

## Traitements

Les meilleures chances de guérison se trouvent chez les patients dépistés très tôt, éligibles à la chirurgie et traités dans les premiers stades de la maladie soit les stades 1 et 2. Il est donc primordial d'être à l'écoute des changements et des symptômes anormaux ressentis. L'arrêt tabagique demeure l'aspect le plus important dans la prévention du cancer pulmonaire.

Le cancer pulmonaire est souvent diagnostiqué tardivement, ce qui en fait un cancer difficilement traitable. Le traitement choisi dépendra de plusieurs facteurs : le type de cancer ou type cellulaire, le stade clinique (extension de la maladie) et l'état physiologique (âge, fonction pulmonaire, santé générale, etc.) du malade, sans oublier son état psychologique. Les principaux traitements proposés dans le cas du cancer pulmonaire sont la chirurgie, la radiothérapie, la chimiothérapie et, plus récemment, la thérapie ciblée. Souvent surnommée « chimiothérapie orale », la thérapie ciblée peut être administrée sous forme de comprimés. Chaque modalité de traitement peut être utilisée seule ou en combinaison avec une autre. D'autres avenues de traitements sont parfois utilisées via des protocoles de recherche ou des essais cliniques. Votre médecin saura vous conseiller si certains pourraient s'appliquer à vous.

La thérapie ciblée est une des possibilités que votre médecin pourrait proposer. Il est important de réaliser que le traitement optimal proposé est individualisé pour chaque patient selon plusieurs facteurs et souvent selon un consensus obtenu après discussion auprès d'un comité des tumeurs pulmonaires composé des différents spécialistes impliqués tels que pneumologues, chirurgiens thoraciques, oncologues, radio-oncologues et pathologistes. Dans les maladies plus avancées des soins de support ou soins palliatifs sont offerts au patient.

## Saviez-vous que...

**L'ASSOCIATION PULMONAIRE DU QUÉBEC (APQ) OFFRE UN GROUPE D'ENTRAIDE MENSUEL POUR LES PERSONNES ATTEINTES DE CANCER PULMONAIRE ? CE GROUPE VISE À INFORMER ET BRISER L'ISOLEMENT À TRAVERS DES CONFÉRENCES ET DIVERSES ACTIVITÉS. CONTACTEZ-NOUS POUR PLUS D'INFORMATION. NOTEZ QUE CETTE ACTIVITÉ EST ÉGALEMENT OFFERTE EN WEBDIFFUSION.**

**L'APQ OFFRE ÉGALEMENT UNE LIGNE D'INFORMATION ? VOUS POUVEZ CONTACTER NOS PROFESSIONNELS DU LUNDI AU VENDREDI AU 1-888-POUMON-9 (1-888-768-6669). CONSULTEZ AUSSI NOTRE SITE WEB AU [PQ.POUMON.CA](http://PQ.POUMON.CA).**

## L'Association pulmonaire du Québec

L'Association pulmonaire du Québec est le seul organisme à but non lucratif à promouvoir la santé respiratoire et à combattre les maladies pulmonaires par la prévention, l'éducation et les services directs aux personnes atteintes de maladies respiratoires ainsi que leurs proches. L'APQ fait également la lutte aux facteurs environnementaux qui peuvent présenter des risques pour la santé respiratoires.

En travaillant à l'amélioration de la santé respiratoire des Québécois et des conditions de vie des personnes souffrant d'une maladie respiratoire, et en encourageant ces dernières à prendre leur santé en main, l'APQ agit directement sur la condition des jeunes et des moins jeunes, ce qui entraîne des répercussions directes sur la santé publique.



**Contactez-nous au  
1 888 POUMON9 (1 888 768-6669)  
ou à l'adresse  
[info@pq.poumon.ca](mailto:info@pq.poumon.ca)**

**Visitez notre site Web au  
[pq.poumon.ca](http://pq.poumon.ca)**

**Suivez-nous sur Facebook et Twitter.**

**L'Association pulmonaire du Québec**  
6070, rue Sherbrooke Est, bureau 104  
Montréal (Québec) H1N 1C1  
514 287-7400 / Téléc. 514 287-1978  
[info@pq.poumon.ca](mailto:info@pq.poumon.ca)

### Remerciements

Jeanne Poirier, infirmière pivot en oncologie pulmonaire CHUM  
Nos documents sont révisés par le comité scientifique de l'APQ.

Réalisé grâce à une subvention sans restriction des partenaires suivants :  
Boehringer Ingelheim, Novartis et Pfizer

# CANCER PULMONAIRE



[pq.poumon.ca](http://pq.poumon.ca)



## Cancer pulmonaire

Au Québec, environ 8000 cas de cancer pulmonaire sont diagnostiqués à chaque année. Ces nouveaux cas surviennent à 95% chez des personnes de 50 ans et plus. Cette maladie est malheureusement connue pour son faible taux de survie. Cela s'explique par une prise en charge difficile des personnes atteintes, car le diagnostic est souvent fait tardivement et qu'il y a présence d'autres maladies chroniques. Il est de ce fait primordial de sensibiliser la population à ce cancer.

Le cancer du poumon est une maladie causée par le développement désordonné de cellules anormales dans les poumons. Ces cellules anormales n'accomplissent plus leur fonction habituelle. Au contraire, les cellules cancéreuses, en se multipliant, détruisent les tissus sains du poumon.

Il existe 2 principaux types de cancer du poumon :

- Le plus répandu qu'on nomme le cancer du poumon « non à petites cellules », qui généralement progresse moins rapidement, et qui regroupe l'adénocarcinome, le carcinome épidermoïde et le carcinome à grandes cellules.
- Le cancer du poumon « à petites cellules », forme plus rare qui progresse généralement plus rapidement que le précédent et qui se traite également différemment.

Un cancer qui prend naissance dans une autre partie du corps et qui se propage dans les poumons n'est pas un cancer pulmonaire; nous parlerons alors de métastases pulmonaires.

DANS PLUS DE

# 85%

DES CAS, LE TABAC EST LA CAUSE PRINCIPALE DE CANCER PULMONAIRE.

## Causes

Le tabac est le grand responsable de cette maladie. On estime à plus de 85 % le nombre de cas dont le tabac est la cause principale. La durée de l'exposition et la quantité de cigarettes fumées sont des facteurs liés au tabagisme pouvant augmenter le risque de développer un cancer du poumon.

D'autres facteurs peuvent être associés au risque de développer un cancer pulmonaire, tels la fumée secondaire, l'exposition au radon, l'amiante, l'exposition professionnelle à des substances carcinogènes (benzo(a)pyrènes, cadmium, arsenic...), la pollution de l'air extérieur, etc. Le bagage génétique et la susceptibilité de l'individu jouent aussi un rôle important dans le développement de cancer.

## Signes et symptômes

Le cancer pulmonaire s'installe de façon insidieuse : peu de symptômes sont présents dans les premières phases du développement de la maladie. Son dépistage précoce, au moment où il peut être le plus facilement guéri, s'avère donc difficile. Au début, les symptômes sont peu apparents et dépendent de facteurs tels : la région touchée et la taille de la tumeur.

Le symptôme le plus fréquent et souvent le premier à faire son apparition est la présence d'une toux inexplicée. Par contre, d'autres peuvent être associées au cancer du poumon :

- Douleur thoracique constante, s'aggravant avec la respiration profonde
- Expectoration de sang
- Essoufflement
- Respiration sifflante
- Changement dans la voix (raucité)
- Perte de poids et d'appétit
- Grande faiblesse, fatigue
- Infections pulmonaires récurrentes

Ces manifestations sont non spécifiques et peuvent aussi être retrouvées avec d'autres maladies. Ainsi, un examen médical est donc primordial.

## Diagnostic

À ce jour, le cancer pulmonaire est la forme de cancer la plus couramment diagnostiquée. La radiographie pulmonaire est souvent le premier test utilisé dans le processus de diagnostic. Par la suite, le médecin peut suggérer selon le cas, une tomographie thoracique, un TEP-scan (tomographie par émission de positrons), une bronchoscopie, un EBUS (cytoponction ganglionnaire par échographie endobronchique), une biopsie trans-thoracique et même une chirurgie pulmonaire exploratoire pour investiguer et confirmer un cancer pulmonaire.

Ce processus permettra au médecin de confirmer la présence du cancer pulmonaire, son type et son stade (détermine l'étendue du cancer sur une échelle de 1 à 4). De plus, certaines analyses effectuées sur les prélèvements cytologiques ou la biopsie pulmonaire permettront d'identifier des mutations spécifiques des cellules cancéreuses pouvant avoir un impact dans le plan de traitement proposé (thérapie ciblée).

LES MEILLEURES CHANCES DE GUÉRISON SE TROUVENT CHEZ LES PATIENTS DÉPISTÉS TRÈS TÔT. IL EST DONC PRIMORDIAL D'ÊTRE À L'ÉCOUTE DES CHANGEMENTS ET DES SYMPTÔMES ANORMAUX RESENTIS.